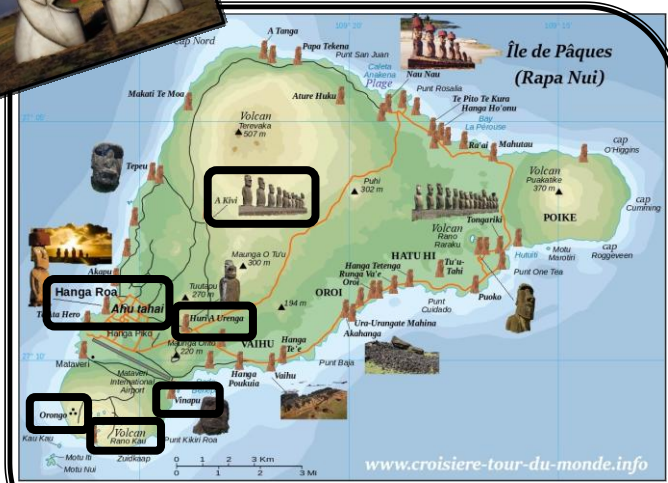




(sous réserve de modification) :

Visite de la partie sud de l'île : Ahu Vinapu, construction et assemblage des blocs de pierre de style pré-inca ; volcan Rano Kao, dont le lac intérieur est couvert de roseaux dits *totoras* ; étonnant site d'Orongo aux maisons cérémonielles et aux rochers de basalte couverts de pétroglyphes (sous réserve) ; Ahu Riata, près du port. Puis petit tour à l'intérieur de l'île : Ahu Akivi, fameux ensemble de sept Moaï regardant la mer ; carrière Puna Pau où étaient taillées les coiffures en pierre rouge des Moaï ; Huri Aurenqa, le Moaï aux 4 bras.



Où sommes-nous aujourd'hui ?



7 mois
Alignés



50 km



5 km

Les mystères du « rongorongo »



Le rongorongo, cette série de glyphes mystérieux (voir exemple dans l'encadré ci-dessus), a été signalé pour la première fois par le missionnaire Eugène Eyraud en 1864, qui a décrit la présence sur l'île de « *tablettes ou bâtons de bois couverts de sortes de caractères hiéroglyphiques* ». Cette découverte a suscité un intérêt immédiat parmi les érudits, mais a également lancé le début d'un mystère qui perdure

jusqu'à nos jours. Les artefacts rongorongo sont rares. Il n'existe aujourd'hui qu'une vingtaine de pièces de pièces le représentant, conservées dans des musées à travers le monde. Malheureusement, le rongorongo reste indéchiffrable, une casse-tête pour les linguistes et historiens. Ils ne savent pas si ces glyphes constituent une proto-écriture ou un système d'écriture complet. La question demeure : sont-ils à lire littéralement, comme des pictogrammes, ou représentent-ils des indices mnémotechniques, chaque symbole évoquant un récit ou une idée spécifique ? Cette incertitude rend le rongorongo unique parmi les systèmes d'écriture anciens. Quatre objets conservés dans un couvent catholique de Rome ont récemment été soumis à des tests radiocarbone par des spécialistes. Trois d'entre eux datent du XVIII^e ou du XIX^e siècle, tandis que le quatrième remonte entre 1493 et 1509, soit plus de 200 ans avant l'arrivée des colons européens sur Rapa Nui. Il semble que les habitants des îles Rapa Nui ont inventé le rongorongo de manière indépendante, sans s'inspirer ni s'influencer des systèmes d'écriture européens. Le fait que les glyphes du rongorongo ne ressemblent pas aux lettres européennes renforce cette théorie. L'analyse a également révélé que la tablette était faite d'un bois non indigène à Rapa Nui, probablement récupéré comme bois flotté. D'autres études tendent à démontrer que l'usage du rongorongo était réservé à l'élite de l'île. Avec la chute drastique de la population au XIX^e siècle, la connaissance de cette écriture s'est perdue. Bien que la nouvelle étude n'apporte pas de solution au déchiffrement du rongorongo, elle enrichit notre compréhension de son âge et de ses origines. Il semble donc que le rongorongo soit à classer parmi les rares systèmes d'écriture à avoir été inventés de manière indépendante dans l'histoire humaine, à l'instar des écritures sumérienne, égyptienne et chinoise.

<https://dailygeekshow.com/>

<https://dailygeekshow.com/>

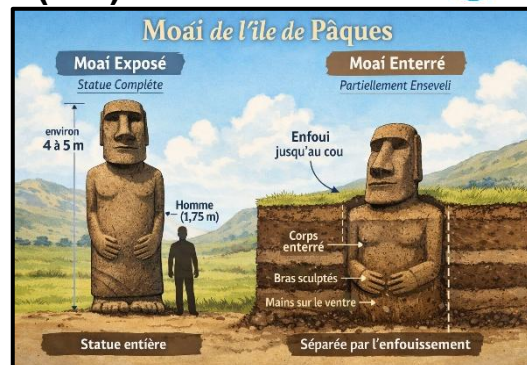
L'origine des moaï : entre fantasme et réalité (3/3)

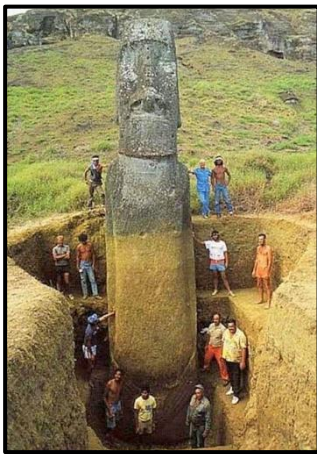
Plus grand moaï dressé : Paro, environ 10 mètres de haut pour 75 à 80 tonnes.

Plus grand moaï jamais sculpté
(mais jamais transporté) : il se trouve dans la carrière de Rano Raraku. Il fait environ 21 mètres de long pour plus de 200 tonnes

Quelle est la taille réelle des moaï ?

Lors de leur création, les moaï restent debout dans des tranchées creusées à ras le sol afin de terminer la sculpture de leur dos, d'où l'idée que certains semblent à moitié enseveli jusqu' aux épaules et même jusqu'au nez. Cette image, répandue dans le monde, est à l'origine du mythe des chefs de l'île de





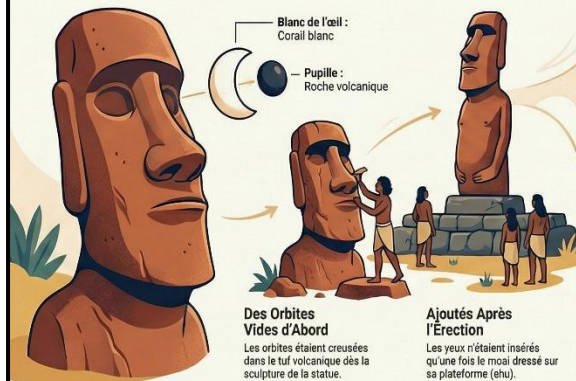
volcaniques, plusieurs siècles d'abandon). Ces circonstances, occasionnelles ou non, firent que la partie enterrée du moai fut protégée des

Le Secret des Yeux des Moai

Contrairement à leur apparence actuelle, les statues moai de Rapa Nui possédaient des yeux. Fabriqués à partir de corail et de roche volcanique, ces yeux étaient insérés lors d'une cérémonie pour "éveiller" la statue, lui conférant un pouvoir spirituel (mana) pour protéger le clan.

Étape 1 : La Fabrication et l'Assemblage

Une Composition en Deux Parties



Étape 2 : L'Éveil Spirituel

L'Activation du "Mana"

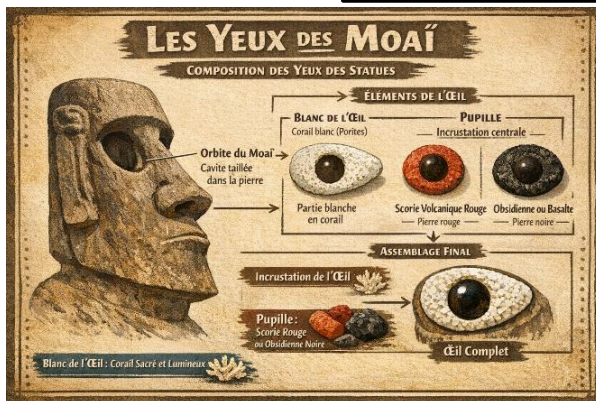
La pose des yeux donnait vie à la statue, lui infusant la force spirituelle de l'ancêtre.

**Un Regard Protecteur
Tourné vers les Terres**
Une fois "éveillée", le moai protégeait son clan en regardant vers les villages.



Pourquoi ont-ils Disparu ?
Très fragiles, la plupart des yeux ont été perdus à cause du temps et des conflits.

© NotebookLM



intempéries et mieux conservée que la partie exposée. Les excavations ont révélé que la tête moai correspondait à environ un tiers de la hauteur totale de la statue.

Quel mystère se cache derrière les yeux des moai ?

Pendant des siècles, les explorateurs et les archéologues pensaient que les cavités oculaires des moai étaient simplement une étape inachevée ou un choix stylistique. Ce n'est qu'en 1978 que des fragments de corail blanc ont été mis au jour. En les assemblant, ils ont réalisé qu'ils tenaient les pièces d'un puzzle sacré : l'œil de la statue. La fabrication d'un œil de moai demandait une précision artisanale et l'utilisation de matériaux spécifiques, symbolisant l'union de la terre et de l'océan : la sclère (le blanc de l'œil) était taillée dans du corail blanc (*Acropora*), abondant dans les récifs

entourant l'île. Le corail était poli jusqu'à obtenir une surface lisse et éclatante. L'iris et la pupille : Au centre du disque de corail, une incision permettait d'insérer une lentille circulaire. Deux types de pierres étaient privilégiés : le scorie rouge (*puna pau*), la même pierre volcanique légère utilisée pour les *pukaos* (les coiffes ou chignons des statues) ou l'obsidienne, un verre volcanique noir et brillant, utilisé pour les statues les plus prestigieuses afin de créer un regard profond et miroitant. Pour les anciens Rapa Nui, la statue n'était qu'une enveloppe de pierre inerte tant qu'elle ne possédait pas son regard. L'insertion des yeux était l'étape ultime, une cérémonie sacrée appelée "l'éveil". En plaçant ces éléments dans les orbites, on croyait que le mana (l'énergie spirituelle) de l'ancêtre était activé. Aujourd'hui, sur les près de 900 statues de l'île, presque aucune ne possède ses yeux d'origine en place. Plusieurs facteurs expliquent cette absence : la fragilité (le corail et l'obsidienne sont des matériaux cassants qui supportent mal l'érosion et le passage des siècles en plein air), les guerres tribales (lors des conflits internes, renverser la statue de l'adversaire servait à briser son mana. Le choc de la chute brisait les yeux) et enfin l'abandon des cultes (avec l'effondrement de l'ancien système social, les yeux n'étaient plus entretenus ou ont été emportés comme reliques). Aujourd'hui, quelques moai (à Ahu Tahai) ont été restaurés avec des répliques d'yeux pour permettre aux visiteurs de contempler ce que les Pascuans voyaient il y a 500 ans : un regard puissant tourné vers l'intérieur des terres, veillant sur sa communauté.

La gastronomie chilienne (3/5)



La cazuela : plat typique du Chili mais également populaire en Argentine, la Cazuela est une sorte de ragoût qu'on peut comparer à notre pot-au-feu. Savoureux et réconfortant, ce mets traditionnel est élaboré à partir de viande de bœuf ou de poulet, mijoté avec divers légumes. Au Chili, on retrouve le plus souvent la Cazuela de Pollo, soit le plat à base de poulet. Une recette familiale et authentique, qui se déguste tout au long de l'année.

Curanto al hoyo : traditionnellement, le Curanto se prépare dans un trou creusé dans le sol. Ensuite, ce sont des pierres chauffées par un feu de bois qui permettent de cuisiner un assortiment de fruits de mer, de viandes et de légumes. Le tout se recouvre par des feuilles de nalca (emploi similaire à la rhubarbe), pour un rendu parfumé unique.

Société : adoptions forcées, mères et enfants à la recherche de la vérité (5/6)

Le régime de Pinochet a utilisé les adoptions pour renouer des relations diplomatiques avec plusieurs pays occidentaux qui avaient accueillis un nombre important d'exilés chiliens et où la dictature était particulièrement critiquée pour les violations des droits de l'Homme qui s'y produisaient. La Suède, par exemple, a été l'un des principaux pays de destinations des enfants chiliens adoptés à l'étranger. À l'époque, les autorités suédoises avaient été alertées sur des irrégularités, mais ont décidé de fermer les yeux. À la même période, la France a été le quatrième pays où le plus de petits chiliens ont été adoptés, selon des données partielles compilées par les autorités consulaires chiliennes. Le ministère français des Affaires étrangères, de son côté, indique que 1 706 enfants chiliens ont été adoptés en France depuis 1981.

A suivre...